

## NALINI MALANI Artiste indienne

### Biographie/Œuvre

Nalini Malani est née à Karachi (Pakistan) en 1946 (juste avant la partition de l'Inde en 1947). Elle a étudié la peinture à la Sir Jamsetjee Jeejeebhoy School of Art à Mumbai (1964–1969). Elle a ensuite poursuivi ses études à Paris. Elle vit et travaille à Bombay.

#### Son œuvre

D'abord peintre figuratif autour de sujets comme la classe, la race, le genre, Nalini Malani s'est fait connaître dans les années 1980 pour son combat féministe et plus tard au début des années 1990 pour son théâtre novateur et ses installations vidéos. Elle a ainsi fait partie de la première génération d'artistes vidéastes en Inde. Elle a présenté ses premières installations à la Biennale de Johannesburg en 1995. Basé sur l'adaptation d'Euripide de l'allemand Heiner Muller, son travail « Medea project » montrait l'exploitation sexuelle comme un aspect de la colonisation. Elle s'inspire souvent de la mythologie hindoue et grecque, des auteurs du 19<sup>ème</sup> siècle comme Lewis Carroll et Edward Lear, et du théâtre expérimental du début du 20<sup>ème</sup> siècle. Son exposition à la Vadehra Gallery à New Delhi, intitulée "Cassandra gift" (19 Janvier-22 Février 2014), était basée sur une réinterprétation du mythe de Cassandre. Nalini Malani a été récompensée par le prix Fukuoka 2013 pour les Arts et la Culture.

La vidéo permet à l'artiste une densité spatiale et temporelle sans limite avec laquelle elle peut travailler son approche de la peinture. Son travail consiste essentiellement en des installations multi-media et le théâtre expérimental mais la peinture et le dessin restent centraux pour elle. Dans ses installations, elle combine en effet peinture, lumière et ombre. Dans sa dernière exposition « Transgressions » au Stedelijk Museum d'Amsterdam début 2017, Nalini Malani présentait une installation composée de 5 cylindres en plastique peints de l'intérieur et qui tournaient à un rythme de 4 rotations par minute (2001).

Dernièrement, Nalini Malani a commencé une grande série de peintures *All We Imagine as Light* (2016-2017) en réaction aux récentes explosions de violence au Cachemire. "Dans cette vaste composition, en plusieurs tableaux, s'expriment aussi les liens qui relient les humains et leur permettent d'affronter ces atrocités".

Du 18 Octobre 2017 au 8 Janvier 2018, le Centre Pompidou/Paris présentait une rétrospective de Nalini Malani, faisant d'elle la première artiste indienne à avoir une rétrospective dans ce lieu prestigieux : 'La rébellion des morts, rétrospective 1969-2018' ainsi que l'installation 'Traces'. Des films 16 mm en noir et blanc récemment découverts, datant de 1969 à 1976, étaient présentés pour la première fois. L'artiste réactivait également une œuvre spectaculaire des collections du Centre Pompidou : la « vidéo/théâtre d'ombres » *Remembering Mad Meg* (2007).